

arie , le Cathay , le Thibet , & les Pays adjacents , mais encore toutes les tentatives , qui ont été faites pour découvrir un chemin à la Chine , par le Nord de l'Europe & de l'Amérique. Ce qu'il paroît s'être appliqué , sur-tout à bien éclaircir , est la suite des Chams ou Empereurs Tartares ; il y a bien de la confusion sur cet article , dans la plupart des Relations , sur lesquelles il a travaillé , & elle vient principalement des divers noms qu'on y donne à ces Princes , & aux differens Peuples , sur lesquels ils regnoient. Si l'Auteur n'a pas levé tous les embarras que produit cette diversité , il nous a mis au moins en état de marcher plus sûrement dans une route si difficile.

Nous devons encore lui rendre cette justice , qu'il paroît avoir été ordinairement assez en garde contre ce qu'il pouvoit y avoir de fabuleux dans les memoires dont il s'est servi , pour composer son traité. On sçait que les Voyageurs sont naturellement portés à exagerer & à dire des choses extraordinaires , & que ceux mêmes qui se piquent le plus de sincerité , ne se défont pas toujours assez de la bonne foi des autres. Mais un homme sage , qui met leurs Mémoires en œuvre , sçait éviter ces deux écueils , sans néanmoins porter trop loin la défiance & la prévention , contre tout ce qu'il trouve de moins conforme à nos manieres & à nos usages. Il y a d'ailleurs toujours à profiter dans ces sortes de memoires , pour quiconque sçait lire avec discernement , & il ne faut pas rejeter une Relation pour quelque fait hazardé , ou par trop de crédulité , ou par l'envie d'otner un peu la narration. La verité sort souvent du milieu même des contradictions , mais il faut se donner la peine de l'y chercher.

Le second Volume commence par *un abrégé de l'histoire*